



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Troisième trimestre 2016

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

La conjoncture économique au Burkina Faso, au cours du 3^{ème} trimestre 2016, a été peu favorable comparée au 2^{ème} trimestre 2016. Les prix à la consommation dans la capitale sont en baisse au troisième trimestre 2016 avec une baisse mensuelle de 0,2% en septembre 2016. Comparée au mois de septembre 2015, cette baisse demeure également modérée (-0,4%).

Selon la synthèse des opinions des chefs d'entreprises exprimées à travers l'Enquête trimestrielle de conjoncture (ETC) le climat des affaires au troisième trimestre 2016 a été peu favorable comparé au trimestre précédent. Cependant, l'activité est restée dynamique notamment avec la hausse de la production des entreprises soutenue par celle des recettes.

Dans le secteur des industries, les chefs d'entreprises estiment que le climat des affaires ne s'est pas amélioré par rapport au deuxième trimestre 2016. Toutefois, la production, les recettes et les effectifs employés ont connu une hausse par rapport au deuxième 2016.

Après une baisse au premier trimestre 2016, la hausse de la production d'or entamée au deuxième trimestre 2016 s'est maintenue au troisième trimestre 2016 (+23,7%).

La balance commerciale du Burkina Faso s'est améliorée au troisième trimestre 2016 avec un déficit de 88,9 milliards de FCFA contre 207,9 milliards au deuxième trimestre 2016. Cette amélioration de la balance commerciale s'explique par la baisse importante des importations en valeur (-129,3 milliards de FCFA, soit -23,6%) comparée à celle des exportations (-10,3 milliards de FCFA, soit -3,0%). Ainsi, le taux de couverture des importations par les exportations a augmenté en passant de 62,0% au deuxième trimestre à 78,7% au troisième trimestre 2016.

A fin septembre 2016, les ressources budgétaires mobilisées étaient de 1 013,4 milliards de FCFA soit un taux de réalisation de 68,4% des objectifs de prévisions de 2016. Par rapport à la même période en 2015, les ressources mobilisées sont en hausse de 5,1%. Estimées à 1 183,3 milliards de FCFA à fin septembre 2016, les dépenses et prêts nets ont été exécutés à 69,7%. Par rapport à fin septembre 2015, les dépenses et prêts nets sont en hausse de 16,2%.

A fin septembre 2016, la position extérieure du Burkina Faso, s'est améliorée de 61,8 milliards de FCFA (+8,0%) comparée à fin juin 2016. Le crédit intérieur a baissé de 13,6 milliards de FCFA (-0,7%). En contrepartie, la masse monétaire a augmenté de 38,1 milliards de FCFA comparée à fin juin 2016, soit une hausse de 1,4%.

Janvier 2017

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

L'activité s'accélère dans les économies avancées

Au troisième trimestre 2016, l'activité s'est accélérée dans les économies avancées (+0,5 % après +0,4 %). L'économie américaine a progressé de +0,8 % après +0,4 % au deuxième trimestre 2016. Au Japon, le PIB a progressé de +0,2 point de pourcentage (+0,3 % après +0,5 %). Au Royaume-Uni, en dépit du vote pro-Brexit, l'activité est restée dynamique (+0,5% après +0,7 %).

La croissance reste modérée dans la zone euro

Tout comme au deuxième trimestre 2016, la croissance dans la zone euro au troisième trimestre est restée modérée (+0,3%). L'activité a accéléré en Italie (+0,3 % après +0,1 %). Toutefois, elle a ralenti en Espagne (+0,7 % après +0,8 %) et en Allemagne (+0,2 % après +0,4 %).

L'activité ralentit dans les économies émergentes

En dépit de l'amélioration du climat des affaires, la croissance n'est pas encore de retour dans les économies émergentes. Au troisième trimestre 2016, l'activité a ralenti dans les pays d'Europe centrale et orientale et en Turquie en raison des vives tensions internes. L'activité a également ralenti en Chine (+1,5% après +1,7 %). Le produit intérieur brut (PIB) brésilien s'est de nouveau replié. En revanche, l'activité en Russie s'est stabilisée. De ce fait, après un rebond au deuxième trimestre 2016 (+1,3%), les importations des pays émergents ont quasiment stagné au troisième trimestre 2016 (+0,1 %).

L'activité s'accélère au sein de l'UEMOA

Au troisième trimestre 2016, l'activité économique s'est accélérée dans l'UEMOA (7,1% après 6,8% en glissement annuel). Cette dynamique de l'activité économique est tirée par le secteur tertiaire et le secteur secondaire avec des contributions à la croissance respectives de 3,5 et 2,3 points de pourcentage. Les contributions de ces deux secteurs sont en hausse de 0,1 point de pourcentage comparées au deuxième trimestre 2016. La contribution du secteur primaire est restée stable à 1,3 point de pourcentage.

A fin septembre 2016, le taux d'inflation dans l'Union en glissement annuel, est ressorti nul contre une hausse de 1,1% à fin septembre 2015.

Hausse des cours des principales matières premières exportées

En septembre 2016, le franc CFA s'est échangé en moyenne à 585,0 francs pour un dollar américain. Le franc CFA est resté stable face au dollar comparé au mois d'août 2016 et de juin 2016.

Comparativement au mois de juin 2016 et de septembre 2015, le cours mondial du coton en septembre 2016 converti en CFA s'est apprécié respectivement de 5,1% et de 13,3%. Cependant, par rapport au mois d'août 2016, le cours mondial du coton converti en franc CFA, s'est déprécié de 3,0%. En septembre 2016, sur le marché international, le coton s'est échangé en moyenne à 970,0 francs CFA le kilogramme contre 999,9 francs CFA le kilogramme en août 2016 et 856,4 franc CFA le kilogramme il y a un an.

Le prix d'un gramme d'or est passé de 23 200 francs CFA en moyenne en juin 2016 à 24 100 francs CFA en septembre 2016, soit une hausse de 3,9%. Par ailleurs, comparée à sa valeur en franc CFA de septembre 2015, l'or s'est apprécié de 17,9%.

Le prix du baril de pétrole continue de chuter. Au mois de septembre 2016, les cours mondiaux du baril de pétrole évalués en franc CFA ont baissé de 4,7% par rapport au mois de juin 2016 et de 2,2% comparés au mois de septembre 2015.

2. ECONOMIE NATIONALE

2.i. Production agricole

La production céréalière continue de croître

Selon les résultats prévisionnels de la campagne agricole 2016/2017, la production céréalière est en hausse de 515 364 tonnes (+12,3%) par rapport aux résultats définitifs de la campagne 2015/2016. Les spéculations ayant le plus contribué à cette augmentation sont le sorgho avec 301 376 tonnes (21,0%), le maïs avec 162 692 tonnes (+11,1%) et le riz avec 46 464 tonnes (14,3%). Comparée à la moyenne des cinq dernières campagnes, la production céréalière progresse de 6,5%.

Forte croissance de la production des cultures de rente

Pour la campagne 2016/2017, la production prévisionnelle du coton est de 917 841 tonnes, celle de l'arachide est de 474 294 tonnes, celle du soja est de 24 891 tonnes et celle du sésame est de 200 964 tonnes. Comparée à la campagne précédente, la production du coton a connu une augmentation de 148 910 tonnes (+19,4%), la production d'arachide a progressé de 108 407 tonnes (+29,6%) et celle de soja de 4 870 tonnes (+24,3%). Cependant, la production de sésame a baissé de 34 115 tonnes (-14,5%). Toutefois, comparée à la moyenne des cinq dernières campagnes, la production de sésame demeure en hausse (+14,2%).

2.ii. Industries et mines

La production industrielle baisse malgré la hausse de la production d'or

Au troisième trimestrielle 2016, la production industrielle a continué de baisser (-8,6%) après une chute de 2,2% au deuxième trimestre 2016. Les industries plus importantes ayant contribué à cette baisse sont les industries alimentaires et du tabac (-12,5%), les industries du textile et du cuir (-59,6%) et les industries de production d'eau, de gaz et d'électricité (-26,4%). Cependant, par rapport au troisième 2015, la production industrielle est en hausse (+16,4%).

La production industrielle d'or continue de croître (+23,7% après +5,8%). Elle est passée de 8,5 tonnes au deuxième trimestre 2016 à 10,5 tonnes au troisième trimestre 2016. Cette hausse est due à l'entrée en production de deux nouvelles mines (karma et Yaramoko) au deuxième trimestre de l'année. Comparée au troisième trimestre 2015, où elle était de 8,3 tonnes, la production industrielle d'or est en hausse de 26,9%.

Le climat des affaires ne s'améliore pas dans le secteur des industries

Le climat des affaires dans le secteur des industries au troisième trimestre 2016 n'a pas connu d'évolution comparée au deuxième trimestre de l'année. Toutefois, la production et les effectifs employés sont en hausse par rapport au deuxième trimestre 2016.

2.iii. Eau et transports

La consommation d'eau potable continue de chuter

Au mois de septembre 2016, le nombre total d'abonnés au réseau de distribution de l'ONEA (Office National de l'Eau et de l'Assainissement) est en hausse de 2,2% par rapport au mois de juin 2016 et de 8,8% comparé au mois de septembre 2015. Le nombre total d'abonnés au réseau de distribution d'eau potable est passé de 341 732 en juin 2016 à 349 411 en septembre 2016, alors qu'il était de 321 248 en septembre 2015. En revanche, la consommation totale d'eau potable est en baisse au troisième trimestre 2016. Elle est passée de 5 993,9 milles m³ en juin 2016 à 5 277,8 milles m³ en septembre 2016, soit une baisse de 11,9%. Toutes les catégories de consommateurs ont contribué à cette baisse. Les plus fortes contributions sont celles des bornes fontaines (-22,8%) et des ménages (-8,0%). Cependant, comparée à septembre 2015, la consommation d'eau potable a bondi de 6,5%.

Le transport des passagers est en hausse, le fret se contracte

Au mois de septembre 2016, le trafic à l'aéroport international de Ouagadougou est marqué par une hausse du nombre de voyageurs et une baisse du fret par rapport à juin 2016. Le nombre de passagers enregistrés au mois de septembre 2016 à l'aéroport international de Ouagadougou est de 36 913 passagers. Ce nombre a bondi de 13,3% par rapport à juin 2016. Cette augmentation s'explique aussi bien par la hausse des arrivées (+2 929, soit +18,5%) que des départs (+1 397, soit 8,3%). Par rapport à septembre 2015, le trafic passager à l'aéroport international de Ouagadougou est en hausse de 14,7% essentiellement dû à la hausse des arrivées de 50,3%, les départs ayant au contraire chuté de 7,8%.

Le fret a diminué de 8,4% comparé à juin 2016. Cette diminution du fret est liée à la baisse du fret au départ de près de 50% (-49,4%). Cependant, comparé à septembre 2015, le fret connaît une augmentation exceptionnelle (+164,1%).

L'augmentation du trafic passagers et du fret par rapport à septembre 2015, s'explique par les conséquences du coup d'Etat manqué du 17 septembre 2015 qui avaient entraîné une baisse de l'activité aéroportuaire.

2.iv. Commerce extérieur

La balance commerciale s'améliore

Au troisième trimestre 2016, les exportations en volume ont diminué de moitié (-53,1%) par rapport au deuxième trimestre 2016. Comparées au troisième trimestre 2015, les exportations en volume se sont contractées de 27,3%. Les importations en volume ont également chuté aussi bien par rapport au deuxième trimestre 2016 (-16,3%) qu'au troisième trimestre de l'année dernière (-1,1%). Les exportations en valeur sont passées de 338,8 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2016 à 328,5 milliards de FCFA au troisième trimestre 2016, soit une baisse de 3,0%. Par contre, elles ont presque doublé (+48,2%) par rapport au troisième trimestre 2015 où elles étaient évaluées à 221,7 milliards de FCFA. Quant aux importations en valeur, elles ont diminué par rapport au deuxième trimestre 2016 et au troisième trimestre 2015. Comparées au deuxième trimestre 2016, elles ont plongé de 23,6% et par rapport au troisième trimestre 2015 elles ont baissé de 4,7%. Ainsi, le déficit de la balance commerciale s'est amélioré en passant de 207,9 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2016 à 88,9 milliards de FCFA au troisième trimestre 2016. Par ailleurs, le taux de couverture des importations par les exportations s'est également amélioré de 16,7 points de pourcentage.

2.v. Prix

Les prix à la consommation baissent

En septembre 2016, les prix à la consommation dans la capitale ont chuté par rapport à juin 2016 (-1,3%) et par rapport à la même période en 2015 (-0,4%). Cette détente des prix à la consommation par rapport à juin 2016 est inhérente à la baisse des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (-0,9%) et celle des prix des boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants (-0,9%). Cependant, la baisse des prix à la consommation comparée à septembre 2015, s'explique par la diminution des prix des services du logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles (-2,1%) et celle des prix des transports (-5,3%).

2.vi. Emploi

Les créations d'entreprises et d'emploi continuent de baisser

Le nombre de demandeurs d'emploi à l'Agence nationale de promotion de l'emploi (ANPE) est passé de 3 905 à 5 530, soit une augmentation de 41,6%. Par rapport au troisième trimestre 2015, ce nombre est en hausse de 63,3%. Cependant, au mois de septembre 2016, le nombre d'emplois créés selon les statistiques de l'ANPE est en baisse de 25,7% comparé au mois de juin 2016. Le nombre d'emplois créés enregistré par l'ANPE est passé de 374 en juin 2016 à 278 en septembre 2016. Le nombre d'entreprises créées en septembre 2016 est aussi en baisse comparé à juin 2016. Toutefois, par rapport au mois de septembre 2015, le nombre d'emplois créés et le nombre d'entreprises créées sont en hausse respectivement de 15,4% et de 65,9%.

2.vii. Finances publiques

Les ressources mobilisées en hausse

Les ressources mobilisées cumulées à fin septembre 2016 sont estimées à 1 013,4 milliards de FCFA en hausse de 8,2% par rapport à fin septembre 2015. Cette augmentation s'explique par une amélioration de la mobilisation des ressources propres de 126,9 milliards de FCFA (+16,4%). En revanche, les dons mobilisés ont baissé de 77,8 milliards de FCFA (-40,6%). Les dépenses et prêts nets estimés à 1 183,3 milliards de FCFA sont également en hausse comparés à fin septembre

INSD, Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01-BURKINA FASO, Tel: (226) 25 37 62 04 –

Fax: (226) 25 37 62 26 Site Web: www.insd.bf Email: insd@insd.bf

© INSD/ DSSSE / Service de la prévision et de l'analyse de conjoncture N°03/04-2016

2015. Ils ont augmenté de 165,0 milliards de FCFA (+16,2%). Cette hausse est liée à l'augmentation des dépenses courantes de 168,3 milliards de FCFA (24,8%) ; les dépenses en capital ayant au contraire baissé de 5,8 milliards de FCFA (-1,7%).

Ainsi, à fin septembre 2016, l'exécution des opérations financières de l'Etat affiche un déficit (base engagement) de 170,0 milliards de FCFA, soit une dégradation de 115,9 milliards de FCFA par rapport à fin septembre 2015.

2.viii. Situation monétaire

Le crédit intérieur en baisse

A fin septembre 2016, l'évolution des agrégats monétaires comparée à fin juin 2016, fait ressortir une hausse des avoirs extérieurs nets de 61,8 milliards de FCFA (+8,0%). Cette hausse est liée à l'évolution des avoirs extérieurs des banques de dépôts qui ont augmenté de 68,2 milliards de FCFA, alors que ceux de la Banque centrale se sont contractés de 6,4 milliards de FCFA. Par rapport à fin septembre 2015, les avoirs extérieurs nets ont augmenté de 31,1%.

Le crédit intérieur est passé de 2 073,7 milliards de FCFA à fin juin 2016 à 2 060 milliards de FCFA à fin septembre 2016, soit une diminution de 13,6 milliards de FCFA (-0,7%). Cette contraction du crédit intérieur est due à la réduction du crédit à l'économie de 13,7 milliards de FCFA (-0,7%). Cependant, par rapport à fin septembre 2015, le crédit intérieur bondit de 142,0 milliards de FCFA (7,4%).

La masse monétaire à fin septembre 2016 est ressortie à 2 693,1 milliards de FCFA contre 2 655,0 milliards de FCFA à fin juin 2016, soit une hausse de 38,1 milliards de FCFA (1,4%). Par ailleurs, comparée à fin juin 2015, la masse monétaire est en hausse de 321,8 milliards de FCFA (13,6%).

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD)

Directeur Général : **Banza BAYA**

Directeur Général Adjoint : **Aissata SANE / CONGO**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques: **B. François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Arouna SOW**

Distribution: **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture Tél : (226) 25 37 62 04 Fax : (226) 25 37 62 26

Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: www.insd.bf, Email: insd@insd.bf